

Si les Wiener Symphoniker ont été formés en 1900, cela ne doit rien au hasard. En ce temps là, le vent du modernisme soufflait sur la capitale autrichienne ; L'orchestre était ainsi voué à affronter avec confiance et une vision claire les défis du XXe siècle. Il se dédia d'abord à la maîtrise du répertoire viennois classique. Il fût ainsi le premier à présenter à Vienne un cycle homogène toutes les symphonies de Beethoven. L'héritage humaniste et résolument tourné vers l'avenir de Beethoven et du romantisme viennois semble taillé sur mesure pour les Wiener Symphoniker, qui sont encore aujourd'hui une référence dans ce répertoire.

Cet esprit avant-gardiste se manifeste également dans le fait que - en très peu de temps - les Wiener Symphoniker se sont révélés l'un des orchestres européens les plus engagés dans la création de d'œuvres nouvelles. Il ont ainsi donné les premières mondiales de nombreuses partitions majeures de l'histoire de la musique, telles que la Neuvième Symphonie d'Anton Bruckner, les Gurrelieder d'Arnold Schönberg, le Concerto pour la main gauche de Maurice Ravel et Le Livre aux Sept Sceaux de Franz Schmidt - des concerts qui ont ouvert la porte de mondes sonores complètement nouveaux et les ont rendus accessibles au grand public. L'importance que donne les Wiener Symphoniker aux collaborations avec des compositeurs contemporains témoigne du rôle moteur de l'Orchestre dans la promotion de la musique contemporaine tant à Vienne qu'au niveau international. Parmi leurs principaux chefs d'orchestre au cours des 120 dernières années - dont Bruno Walter, Wilhelm Furtwängler, Hans Swarowsky, Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch ou encore Georges Prêtre - on trouve de nombreuses personnalités visionnaires dont l'impact a une influence durable l'avenir de la musique classique.

En parallèle de leur détermination à aller toujours de l'avant, les Wiener Symphoniker ont toujours été caractérisés pour leur extraordinaire capacité à entretenir une proximité avec leur public. Les "Volksthümlichen Concerten" ("Concerts populaires") et les "Arbeiter-Symphoniekonzerte" ("Concerts symphoniques pour travailleurs") ont permis dès le début à la musique classique de ne pas rester le domaine exclusif de l'élite. Aujourd'hui, l'orchestre donne des concerts dans des lieux inattendus dans tous les districts de Vienne dans le cadre de ses Grätzl-Konzerte ("concerts de quartier") et continue à être présent partout au service de la vie musicale de la ville.